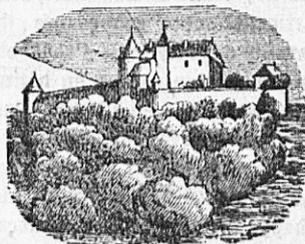




LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS
Suisse. . . 1 an, Fr. 4.50
" . . . 6 mois » 2.50
Etranger. 1 an » 9.—
" . . . 6 mois » 5.—
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'HIVER : BULLE, dép. 7¹⁵ 10⁰⁵ 2⁴² 5⁰⁰ 9²¹. — BULLE, arr. 9⁰⁷ 12¹² 4⁵⁰ 8⁴⁸ 11²⁰

ANNONCES
District de la Gruyère: une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES: Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haasenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1^{er} étage)

ité!

«-Etoile».

agricole Suisse

isée par l'Etat
jours bons vachers et
domestiques (bons gages).
rd, rue Gutenberg 3 b.,
Genève.

FAVEZ

entiste-Spécialiste
ultations: de 9 à 5 h.
FRIBOURG
Grand'Places

charretiers

és tout de suite.
Haasenstein et Vogler, sous
1541

rendroit de suite un

en bas âge

soins assurés.
me Vve Rigolet, à La
ne.

une chienne

, manteau blanc et noir,

M. Emilen Tornare,

DEMANDE

de montagne pour 40 gé-
poste restante Bulle;

MISSION

de laiterie des Monts
a soumission son lait pour
port annuel 140.000 litres.
naissance des conditions au-
n Gapany, à Marsens,
redi 29 courant, à 7 h.
1651

juridiques

oursuites de la Gruyère ven-
diques le jeudi 30 octo-
10 heures du matin, de-
sin de M. Andrey-Bu-
Alpes, à Bulle, plusieurs
corsets, chapeaux, chemi-
tes, soierie et passement-
eyelette Peugeot.
octobre 1913.
L'Office des poursuites.

BLES

au Grand Hôtel du
1913, à 2 h. du jour,
nant aux Hoirs de feu

EXY

écurie de 75
Taxe
4515.—
4110.—
157.—
xe totale Fr. 8782.—
cs.

Servitude réserv. 1690.—
arie, de 106 m. 1630.—
7 ares, soit
réservée 4171.—
xe totale Fr. 7491.—
cs.

Ant. MORARD.

Ce qu'en pense

le „Fribourgeois“.

Ni chair, ni poisson.

Nous avons eu l'audace extrême de demander au *Fribourgeois*, en constatant son mutisme obstiné, ce qu'il pensait des derniers scandales qui ont éclaboussé la bonne renommée du canton et déshonoré quelques-uns de ses hommes d'Etat les plus en vue. Excusez de la liberté grande. Evidemment, cela ne nous regardait pas et le *Fribourgeois* nous l'a répété tout crûment. Nous avons, du reste, fort peu envie de nous occuper de la cuisine de notre très aimable (?) confrère, laquelle est parfois fort peu appétissante.

Cependant, chacun a le droit de s'étonner de son silence. Le *Fribourgeois* a l'habitude, l'innocente et douce manie plutôt de moraliser et de morigéner, de s'ériger en censeur d'autrui lorsque autrui représente de petites gens, des personnes du commun. Il se permet parfois des intrusions dans la vie privée, mais d'une façon fort peu courageuse, en se bornant à des généralités, à des allusions, des insinuations, mais sans jamais oser préciser. Les derniers scandales auraient dû donner libre essor à ses instincts de censeur, émousser son tempérament de moralisateur. Mais il reste muet comme une carpe. On peut donc s'étonner de son silence absolu.

Il consent enfin à expliquer à ses lecteurs que des procès sont en cours et qu'il veut éviter d'influencer les juges par des polémiques. Il rappelle en outre avoir parlé sincèrement et objectivement des affaires de la Banque de l'Etat. Ceci, nous ne le contestons pas. Mais il est bon toutefois d'ajouter que, lorsqu'il fut parlé de ces fameuses questions de la Banque de l'Etat, un seul personnage était en cause, l'ancien directeur Sallin, c'est-à-dire un ex-fonctionnaire, une personne tombée, sans influence et sans pouvoir, sur laquelle le *Fribourgeois* pouvait et osait dauber à loisir.

Depuis, le débat s'est élargi. Des magistrats sont en cause, les signataires de la « Déclaration », représentant le régime pythonien et ses adeptes, contre lesquels va être prochainement livré un formidable assaut de la part de l'opposition et des députés conservateurs (ils sont heureusement

nombreux encore dans les districts de la montagne) restés libres, honnêtes et indépendants.

Si, contre toute attente, le régime inique imposé par Python et ses sbires réussit à survivre à cette bataille, le *Fribourgeois* se fera gloire de son silence, en déclarant hautement qu'il était certain déjà de cette issue.

Mais, exception faite des personnages intéressés au maintien du régime, le pays tout entier désire la fin prochaine de ce régime, la fin des scandales, la fin de la dilapidation des deniers publics, l'éloignement des affaires de tous ceux qui, de près ou de loin, ont contribué à jeter le discrédit et le déshonneur sur le canton.

Si les événements donnent raison au pays, si le colosse aux pieds d'argile finit par s'effondrer, le *Fribourgeois* chantera victoire en rééditant sa piètre excuse du souci de laisser toute liberté d'action à la justice.

En un mot, le silence obstiné du *Fribourgeois* s'explique par son désir d'être certain de l'issue de la bataille engagée entre la partie honnête des citoyens et la camarilla des pythonsistes.

Il s'explique en outre par la crainte d'indisposer une partie des lecteurs du *Fribourgeois* si celui-ci prend parti pour les auteurs de scandales, ou d'irriter d'autre part, en exprimant des sentiments qui leur seraient hostiles, les quelques rares personnages restés attachés à la fortune du Dictateur.

C'est là l'attitude tout que courageuse de celui qui veut ménager la chèvre et le chou.

La Liberté dans le canton de Fribourg
Un exploit de la police.

Dans le canton de Fribourg, où la pensée est asservie, l'opinion bâillonnée, de toutes les libertés octroyées par la Constitution fédérale, il ne nous reste guère plus que la liberté de la presse. Et encore cette liberté est-elle bien illusoire, tant est grande la condescendance des tribunaux fribourgeois pour les hommes au pouvoir.

Va-t-on bientôt nous voir ravir cette brique de liberté? On serait tenté de le croire en lisant la stupéfiante lettre suivante adressée de Romont à la *Gazette de Lausanne*:

« Avant-hier, 23 octobre, un gendarme se présentait au kiosque des

journaux, à la gare de Romont, et donnait l'ordre au vendeur d'enlever l'affiche de la *Gazette de Lausanne* et de retirer les exemplaires de ce journal qui étaient en vente sur l'étagère, en dehors.

« Le vendeur se laissa faire, n'étant pas au courant de la loi. C'est un abus de pouvoir évident.

« Ces détails sont strictement exacts; j'ai tenu à les vérifier moi-même auprès du marchand de journaux.

« Du reste, vous pouvez vous renseigner auprès de l'Agence. »

Le *Gazette de Lausanne* a immédiatement protesté auprès du Conseil d'Etat, en « attirant son attention sur les conséquences d'une pareille mesure inconciliable avec la garantie de la liberté de la presse. »

En parlant de la singulière odyssée de la police de Romont, la *Suisse* s'exprime comme suit:

« L'acte de la police de Romont que signale notre confrère constitue un criant abus de pouvoir contre lequel la presse suisse se doit de protester avec la dernière énergie.

« Il se peut que les graves révélations de la *Gazette de Lausanne* dans l'affaire de la Banque d'Etat de Fribourg déplaisent à certains personnages politiques influents; toutefois il est inadmissible que ceux-ci aient recours à des agents de la force publique pour réduire au silence un journal qui a eu l'heur de leur déplaire mais qui n'a jamais outrepassé la limite de ses droits.

« Des mœurs de ce genre ont cours en Russie; elles ont fait à ce pays la triste réputation que l'on sait.

« Allons-nous les laisser s'implanter chez nous?

« Si les amis de M. Python ont pu concevoir un instant cet espoir, la presse suisse, forte de ses libertés, consciente de sa dignité et de ses droits, aura tôt fait de les détromper. »

NOUVELLES SUISSES

Conseil fédéral. — M. Charles Düby a donné sa démission de troisième secrétaire du Département de l'intérieur; le Conseil fédéral l'a acceptée avec remerciements pour les services rendus. M. Düby s'occupait spécialement des questions d'art.

Le Conseil fédéral a nommé inspecteur des fabriques du troisième arrondissement M. Hans Reber, de Wimmis, ingénieur mécanicien à Zurich.

Sociétés suisses de développement. — L'assemblée de délégués de l'Union des sociétés suisses de développement aura lieu les 8 et 9 novembre à St-Imier.

A l'ordre du jour figurent entre autres les objets suivants: Accord concernant la distribution du matériel de propagande; Exposition nationale de Berne 1914; propagande en Amérique du Nord.

Concours de souvenirs. — Dans le concours de souvenirs pour l'exposition nationale de Berne, le jury a jugé 140 objets.

Quatre premiers prix ont été décernés, dont à l'établissement graphique Wolfensberger, à Zurich, pour des lithographies originales de divers artistes suisses; à la classe de céramique de l'Ecole professionnelle de Berne, et à la *Société dentellière de la Gruyère*, pour des dentelles faites à la main.

En outre, quatre deuxième prix et vingt troisième prix ont été délivrés.

Election au Conseil national. — On mande de Neuchâtel:

« Le comité central de l'association patriotique radicale, réuni mardi après midi à Auvernier, sous la présidence de M. Calame, conseiller national, a décidé à l'unanimité de revendiquer le siège laissé vacant par la mort de M. Louis Martin, et de proposer à l'assemblée de Corcelles, fixée au dimanche 9 novembre, la candidature de M. Auguste Leuba, président du Grand Conseil.

Une mission militaire suisse en Grèce. — Le consul général de Grèce à Genève a reçu la visite d'un délégué du gouvernement hellénique, chargé de demander au Conseil fédéral la formation d'une mission militaire suisse pour la réorganisation du tir en Grèce.

Berne. — Le meurtre du chauffeur. — La police recherche actuellement quatre individus soupçonnés de complicité dans l'assassinat du chauffeur d'automobile dans la forêt de Bremgarten, un Français, deux Russes et un Alsacien. Les deux Russes, nom-

més Grytzenko et Max Pitor, sont très particulièrement soupçonnés; ils ont travaillé dans les mois d'août et septembre chez un peintre en bâtiment à Berne et il a été établi que plusieurs des objets trouvés sur le lieu du crime leur appartiennent; un de ces deux Russes serait un anarchiste qui s'est échappé de Sibérie. Le Français se nomme Petitdemange et aurait appartenu à une bande de malfaiteurs.

— **Le feu.** — A Mullen (Seeland), l'autre nuit, un incendie dont on ignore la cause a détruit complètement une maison d'habitation avec grange, appartenant à l'agriculteur Bœnzli. Une très faible partie du mobilier a pu être sauvée.

— **Le coup de poing du lutteur.** — Lors de la fête cantonale de lutte qui eut lieu cet été à Berthoud, il n'est passé un fait grave, qui a eu son épilogue devant les assises. Le lendemain de la fête, un groupe de lutteurs se faisaient réciproquement des brimades. L'un d'eux, Ernest Dubach, se permit une plaisanterie d'un goût douteux envers un camarade; celui-ci, furieux, lui asséna un coup de poing sur la tête. Un coup de poing de lutteur n'est pas une patte de velours! Celui que reçut Dubach lui fractura le crâne, et le malheureux mourut deux jours après. L'auteur de cet homicide involontaire vient de passer aux assises; bénéficiant des circonstances atténuantes concédées à la provocation, il n'a été condamné qu'à six mois d'emprisonnement et aux frais.

— **Zurich.** — Les crimes contre l'enfance. — La police a arrêté à Winterthour une sommière accusée d'avoir assassiné son enfant nouveau-né.

— **L'épouse empoisonneuse.** — La Cour suprême a condamné à la réclusion à perpétuité la femme Lina Graf, de Winterthour, qui, suivant ses aveux, a causé la mort de son mari en lui versant du poison dans son café, le 19 novembre 1912.

— **Valais.** — **Faucheur tué.** — Un terrible accident vient de plonger dans le deuil une famille de Lourtier, vallée de Bagnes. Le nommé François Rosoz, 55 ans environ, était parti mardi

matin pour le mayen, dans l'intention de profiter de ces beaux jours d'octobre, pour faucher du foin dans la montagne. Dimanche, n'étant pas rentré, on partit à sa recherche et on ne trouva qu'un cadavre au pied d'une paroi de rochers sur l'alpe de Corbaesièr. La mort, qui a dû suivre instantanément la chute, paraît remonter à quelques jours déjà. Le corps a été transporté à Lourtier. Le défunt laisse une femme et 8 enfants, la plupart encore en bas âge et dans le besoin.

— **Vaud.** — Un accident de tramway à Lausanne. — On donne les détails suivants sur le terrible accident de tramway survenu à Lausanne, dans la nuit de mardi à mercredi :

La voiture de tramway 67 venait de faire son dernier voyage Ouchy-Pontaise.

A 11 h. 56 le soir, elle quittait le Stand pour rentrer au dépôt, emmenant quatre voyageurs.

Immédiatement après le départ du Verger, la voiture s'emballa. Le conducteur, M. Auguste Rossi, réussit à la maîtriser, puis continua la descente. Presque aussitôt, la voiture s'emballa une seconde fois.

Ce fut alors la catastrophe. En dépit des efforts désespérés du conducteur pour faire jouer les freins, la voiture descendit le Valentin à une allure folle, entraînée par la masse énorme de ses douze tonnes.

Au premier contour, la voiture sortit des rails et vint s'abîmer avec une force inouïe contre le portail de la maison Hessemüller. Le portail fut enlevé; les deux piliers en pierre de taille et les pans de mur attenants s'écroulèrent sous le choc et la voiture, franchissant encore une dizaine de mètres à travers un massif de fleurs, vint s'écraser à l'angle d'une buanderie.

Les voisins, éveillés par le bruit, accoururent. Par un hasard extraordinaire, le conducteur et le contrôleur ne portaient que des blessures insignifiantes. Le conducteur, M. Louis Rossi, est resté jusqu'au bout à son poste, et n'a qu'une égratignure.

Le contrôleur, M. Ch. Nicollier, s'était couché presque instinctivement

au fond de la voiture avant le choc fatal. Il porte une contusion à la tête.

Sous les débris de la voiture, on releva le cadavre affreusement mutilé de l'agent de police Verly, 26 ans, marié, mort sur le coup.

Un second voyageur, M. Barazzato, Italien, 56 ans, cuisinier, fut retrouvé dans la voiture, la poitrine enfoncée. Il expira vingt minutes plus tard.

Les deux autres voyageurs, MM. Equey et Babajan, tous deux grièvement atteints, furent transportés dans une maison, où des soins pressés leur furent prodigués.

M. Alphonse-Joseph-Marie Equey, boulanger, d'Esmonts (Fribourg), né en 1878, domicilié place Chauderon, a la mâchoire brisée en plusieurs endroits et une joue arrachée.

M. Nachez Babajan, Arménien, né en 1886, étudiant ingénieur-électricien, est blessé dans le dos et à la tête.

D'après les déclarations du conducteur, il semblerait que le frein électromagnétique de la voiture n'a pas fonctionné.

— **Tessin.** — **Rusca tente de se tuer.** — On annonce de Lugano que l'anarchiste Rusca a tenté de se suicider. Dans l'après midi de dimanche, comme deux geôliers le ramenaient à son cachot après un interrogatoire, il se jeta subitement, tête baissée, contre la porte de sa cellule et tomba à terre sans connaissance. Le médecin, appelé immédiatement, le trouva étourdi et blessé légèrement. Rusca refusa de donner aucune réponse sur les motifs qui l'avaient poussé à sa tentative de suicide. Tandis que pendant les premières semaines de sa détention Rusca était tranquille et presque indifférent, il est très agité depuis une dizaine de jours; on le surveille étroitement.

A L'ETRANGER

Un raz de marée sur la côte du Maroc.

Un raz de marée et une violente tempête sévissent depuis mercredi à Rabat et Casablanca. Trois navires ont sombré devant Casablanca. Les équipages ont pu être sauvés à l'ex-

ception de huit hommes disparus. Les dégâts matériels sont importants. Les travaux du port ont bien résisté malgré la violence de la tempête.

Le résident général a pris les mesures nécessaires pour assurer les premiers secours.

— **Autriche-Hongrie.** — Le tribunal militaire d'Agram vient de juger le sujet russe Jean Koop qui, déguisé en commis-voyageur, visita l'année dernière plusieurs localités dans la zone du 13^{me} corps d'armée et fut arrêté sous l'inculpation d'espionnage. Comme Koop recueillit des informations militaires à un moment où même les tentatives d'espionnage entraient dans la peine capitale, selon le code pénal austro-hongrois, il a été condamné à mort par strangulation; et si les autorités supérieures ne le grâcient pas, il sera exécuté le mois prochain.

— **France.** — **Les anarches.** — La neuvième Chambre de la Seine a condamné à deux ans de prison et mille francs d'amende, Roger Fourcade, gérant de l'*Anarchie*. Le 6 février dernier, ce journal publia un article intitulé « Aux douze Fantoche », provoquant au meurtre des douze jurés de l'affaire des bandits.

— **Belgique.** — **Incendie à l'exposition de Gand.** — Mardi matin, vers deux heures et demie, un violent incendie s'est déclaré avenue du Belvédère, à l'exposition, dans un restaurant qui a été complètement détruit.

Le feu a gagné le pavillon du Voo-ruit, détruisant une grande partie de la boutangerie. Les dégâts sont très importants.

— Mercredi soir, à 7 heures, un nouvel incendie a éclaté à l'Exposition, dans le quartier de la Vieille-Flandre. Cinq maisons représentant un hospice du seizième siècle, et dans lesquelles on vendait des broderies et des dentelles, ont été complètement détruites. Un magasin de cigares, ainsi qu'un débit de café, sont également détruits. Les dégâts sont importants.

— **Norvège.** — **Collision en mer.** — On mande d'Aalesund que lundi soir le vapeur *Oslo* de la compagnie Wilson est entré en collision avec le vapeur de pêche *Erat* de Reval. Le va-

— Non, ça n'est pas votre faute, ça devait arriver... Donc, comme je m'ennuyais à mourir à Coulommiers, et comme j'avais rengagé pour cinq ans, j'ai trouvé moyen, grâce à un ami de ma famille qui connaissait l'intendant, de me faire détacher à l'intendance à Amiens, où je suis secrétaire.

— Ça doit être plus agréable.
— Oui, je suis surtout plus tranquille. Je suis heureux de ne plus être au régiment car vous ne savez pas, mais ça commençait à ne plus aller du tout avec mes affaires. Le capitaine Lerebours, de la 4^e du 2, m'avait pris en grippe. A chaque instant on me cherchait des histoires, j'en avais plein le dos... Alors j'ai permuté et je suis plus mon maître... Mais ça n'est pas de tout cela qu'il s'agit. Je suis venu à Rouen, exprès pour vous voir... j'ai besoin de vous.
— Si je puis vous être utile, vous savez que je vous appartiens de tout cœur.
— J'ai dans ce moment-ci une affaire... très sérieuse, très compliquée... une affaire ennuyeuse...
— Une affaire d'argent?
— Non, une affaire de famille...
En prononçant ces paroles, l'embarras de

FEUILLETON DE « LA GRUYERE »

L'Enfant du Trocadéro

PAR
MARC MARIO.

— Oui, je sais bien, mais, que diable, vous êtes jeunes, vous avez l'avenir devant vous. A votre âge, on ne doit qu'espérer.

— Et ma pauvre Maria?... Non, voyez-vous, madame Bernardin, je sens que c'est la fin. Jamais je ne pourrai remonter le courant. La fatalité nous poursuit...

Et Chabert pleurait en disant cela.

Un soir, pendant qu'il causait ainsi, seul avec la débitante, au fond de la boutique, un homme regardait à la devanure, cherchant à voir ce qui se passait à l'intérieur.

Longtemps, il fit les cent pas sur le trottoir, puis enfin, il se décida à entrer.

Au bruit qu'il fit en ouvrant la porte, Chabert s'était retourné et, en voyant le nouvel arrivant, il se leva brusquement.

Ces deux hommes venaient de se recon-

naître. De leurs poitrines, deux cris s'échappèrent :

— Chabert!
— Maurin!

VII
CHEF

En voyant son sauveur, Chabert resta quelques instants interdit; puis, dans un élan de tout son cœur, il courut à Maurin en le saluant toujours du même titre :

— Chef!... vous!...

Et les deux hommes se serrèrent cordialement les mains.

En effet, c'était bien Maurin, l'ancien sergent-major de Chabert; mais il n'était pas revêtu de son uniforme, il était venu à Rouen en civil.

En voyant Maurin, la joie autant que la surprise brillaient sur le visage de Chabert.

Il lui semblait que cet ami, ce protecteur, qui l'avait déjà sauvé une première fois, lui était envoyé aujourd'hui par la Providence, en cette heure terrible de détresse.

Maurin et Chabert s'étaient assis à une table, un peu à l'écart; ils étaient seuls dans

la boutique, et la marchande de vins s'était remise à son comptoir.

— Vous prenez quelque chose, messieurs, demanda Mme Bernardin.

— Oui, — répondit Maurin, — donnez-moi deux fines.

Lorsque les consommations furent servies, Chabert le premier prit la parole, questionnant l'ancien sergent-major avec empressement.

— Ah! chef, comme je suis heureux de vous revoir, je pensais si souvent à vous!... Mais par quel hasard êtes-vous à Rouen?...

Vous n'êtes donc plus au régiment?
— Non, — répondit Maurin qui ne paraissait pas très à son aise, — je suis toujours au régiment... seulement, j'ai obtenu une permission, afin de régler quelques affaires, des affaires graves...

— Alors, mais vous êtes toujours à Coulommiers?

— Non, j'ai permuté. Je m'ennuyais à Coulommiers. Et puis, je ne sais pas comment il se fait, mais depuis que j'ai été cassé, j'ai pris le régiment en dégoût... ce n'est plus la même chose.

— Ah! c'est ma faute, murmura Chabert.

peur de pêche rom... Huit hommes de... noyés tandis que q... être sauvés et rem... par le vapeur *Oslo*... subi que de légères

— **Espagne.** — Des pluies torrentielles, la vallée d'Andorre inondée complètement. De nombreuses habitations détruites. Les habitants abandonner précipitamment les lieux sont considérables.

— **Angleterre.** — Un cyclone a causé dans le sud du Pays de Galles l'ouest de l'Angleterre, de nombreuses personnes et en... Des arbres ont été télescopés, magasins et des m...

— **Mexique.** — Mandé aide et protection américaine. Il a été la canonniers des... ling.

— Une dépêche des insurgés ont fait miter un train militaire à 115 tués et blessés.

— **Mexique.** — Mandé aide et protection américaine. Il a été la canonniers des... ling.

— Une dépêche des insurgés ont fait miter un train militaire à 115 tués et blessés.

CANTON DE...

— **Les accidents.** — mardi soir un no... riez, pris de boiss... Romont. Le lend... trouvait son cor... voisin de ce ham... aura pris un che... lieu de suivre la... buté dans les bar... l'a découvert san... a procédé à la le... D. avait 47 an...

— Mardi, dan... ron, de Villarab... cien, travaillait... paroissiale de Ro... faux pas dans l'es...

Maurin augmentait. Les mots ne sortaient de sa gorge que contractés, gnaient angoissés.

Chabert s'en était attentivement et regardait peser sur lui, e...

— Qu'avez-vous? Vous semblez souffrir. Je suis très en... ces affaires, ces trac... à fallu que je débrou... n'a pas été commod... mais ça n'a pas été...

— Alors vous voyez? — Tranquille, je... faut que je mette à... importants aux que... tout... car ce sont de... cieuses... Et je suis... voir, à cause de cela...

— Parlez, je vous... — J'ai un grand... — Dites... — Je sais que je... — Comme sur vo... vais faire pour vou...

hommes disparus. Les sont importants. Les ont bien résisté mal de la tempête. général a pris les me pour assurer les pre

Hongrie. — Le tri d'Agram vient de jager Jean Koop qui, déguisé agueur, visita l'année surs localités dans la corps d'armée et fut ar l'espionnage. recueillit des informa à un moment où même d'espionnage entraf capitale, selon le code ngrois, il a été con par strangulation; et supérieures ne le gra a exécuté le mois pro

Les anarchos. — La bre de la Seine a con ans de prison et mille e, Roger Fourcade, gé chie. Le 6 février der l public un article inti ze Fantoche », provo tre des douze jarés de ndits.

Incendie à l'expo. — Mardi matin, vers demie, un violent in claré avenue du Belvé tion, dans un restau complètement détruit. gné le pavillon du Voo t une grande partie de . Les dégâts sont très

soir, à 7 heures, un ie a éclaté à l'Exposi quartier de la Vieille- maisons représentant seizième siècle, et dans vendait des broderies et ont été complètement magasin de cigares, ainsi e café, sont également dégâts sont importants.

Collision en mer. — alesund que lundi soir o de la compagnie Wil en collision avec le va *Erat* de Reval. Le va

est pas votre faute, ça de onc, comme je m'ennuyais lommiers, et comme j'avais ng ans, j'ai trouvé moyen, de ma famille qui connais de me faire détacher à l'in ens, où je suis secrétaire. e plus agréable.

s surtout plus tranquille. J ne plus être au régiment ez pas, mais ça commençait du tout avec mes affaires. Le ours, de la 4^e du 2, m'avait A chaque instant on me cher res, j'en avais plein le dos- ute et je suis plus mon mai- est pas de tout cela qu'il s'a u à Rouen, exprès pour vous n de vous.

vous être utile, vous savez partiens de tout cœur. ce moment-ci une affaire... es compliquée... une affaire re d'argent? affaire de famille... ant ces paroles, l'embarras de

peur de pêche rombra immédiatement. Huit hommes de l'équipage se sont noyés tandis que quatre autres purent être sauvés et ramenés à Drontheim par le vapeur *Oslo*. Ce dernier n'a subi que de légères avaries.

Espagne. — Pluies et cyclones. Des pluies torrentielles continuent à tomber, la vallée du Guadalquivir est inondée complètement.

De nombreuses maisons rurales sont détruites. Les habitants ont dû les abandonner précipitamment. Les pertes sont considérables.

Angleterre. — Cyclone. — Un cyclone a causé de grands ravages dans le sud du Pays de Galles et dans l'ouest de l'Angleterre, tuant deux personnes et en blessant plusieurs. Des arbres ont été déracinés, des poteaux télégraphiques renversés, des magasins et des maisons endommagés.

Tout le long de la zone ravagée, les cottages sont sans toiture. Des maisons et des églises ont été démolies.

Mexique. — Félix Diaz a demandé aide et protection au consulat américain. Il a été accueilli à bord de la canonnière des Etats-Unis *Wheeling*.

— Une dépêche de Mexico dit que les insurgés ont fait sauter à la dynamite un train militaire à Zacateras. Il y a 115 tués et un grand nombre de blessés.

CANTON DE FRIBOURG

Les accidents. — On voyait mardi soir un nommé E. D., de Siviriez, pris de boisson, à Arruffens, près Romont. Le lendemain matin, on retrouvait son corps dans la gravière voisine de ce hameau. Le malheureux aura pris un chemin de traverse, au lieu de suivre la route, et il aura culbuté dans les bancs de gravier où on l'a découvert sans vie. La Préfecture a procédé à la levée du corps.

D. avait 47 ans et était célibataire. — Mardi, dans la soirée, M. Mauron, de Villaraboud, ouvrier mécanicien, travaillait au clocher de l'église paroissiale de Romont, lorsqu'il fit un faux pas dans l'escalier et dégringola

Maurin augmentait. Les mots ne sortaient pas aisément de sa gorge que contractait une visible et poignante angoisse.

Chabert s'en était aperçu; il le regardait attentivement et Maurin, qui sentait ce regard peser sur lui, en était très gêné.

— Qu'avez-vous? — interrogea Chabert. Vous semblez souffrant, fiévreux.

— Je suis très ennuyé... Ce sont toutes ces affaires, ces tracas, qui en sont cause... Il a fallu que je débrouille ça tout seul et ça n'a pas été commode... Enfin, j'y ai réussi, mais ça n'a pas été sans peine.

— Alors vous voilà tranquille? — Tranquille, je ne le suis qu'à demi... il faut que je mette à l'abri des papiers très importants auxquels je tiens par-dessus tout... car ce sont des garanties... très précieuses... Et je suis venu à Rouen pour vous voir, à cause de cela.

— Parlez, je vous écoute. — J'ai un grand service à vous demander. — Dites... — Je sais que je puis compter sur vous... — Comme sur vous, chef... Ah! si je pouvais faire pour vous ce que vous avez fait

d'un certaine hauteur. On le releva en assez triste état. M. le docteur Koller lui donna les premiers soins et le transporta mercredi matin à la clinique de M. le docteur Clément, à Fribourg.

M. Mauron a plusieurs fractures.

GRUYÈRE

Encore le fonds Chenaux. — En veine d'indiscrétion, le *Fribourgeois* nous pose carrément la question de savoir dans quel établissement financier est déposé le fonds destiné à l'érection d'un monument à l'illustre Chenaux, car il a deviné cela tout seul, qu'il s'agissait d'un établissement financier. On a du toupet ou on n'en a pas!

Nous pourrions ici répondre encore une fois que cela ne le regarde pas. Toutefois, vu son inquiétude à cet égard, nous voulons bien charitablement le tirer de ce souci en lui avouant que ce fonds ne se trouve point entre les mains des financiers d'occasion qui illustrent le régime actuel du canton.

Là! êtes-vous tranquille, cette fois?

La paille et la poutre. — Décidément, le *Fribourgeois* a dû être piqué de la tarentule. Il s'agit, il se démène, il bout, il ne tient pas en place. Lui qui ignore ou feint d'ignorer tout des turpitudes de certains de nos hommes d'Etat et de leurs acolytes, ne sait comment assez stigmatiser des faits isolés et d'une importance infime en regard de ce qui s'est passé à Fribourg.

Il tient absolument à savoir le pourquoi de la différence de traitement entre tel ou tel employé des postes pris en faute. Ma foi, nous qui ne sommes pas doués de l'omniscience du *Fribourgeois* et ne possédons pas ses moyens d'investigation dans ce domaine, nous ignorons les circonstances aggravantes pour les uns ou atténuantes pour d'autres.

Mais nous savons cependant qu'il est d'autres cas où des amis du *Fribourgeois* ont bénéficié d'une large mansuétude et, qui plus est, grâce à la très généreuse et charitable intervention d'un radical.

Désirez-vous que nous précisions? Au surplus, dans le cas cité par le *Fribourgeois*, ce ne sont pas les tribunaux qui ont jugé, sinon....

Administration bulloise. — Vendredi soir, se réunira le Conseil général de la Ville de Bulle, pour discuter, entre autres, de l'aménagement d'une grande salle à l'Hôtel de Ville et de l'acquisition de l'Hôtel de l'Union en vue de sa démolition.

Le *Fribourgeois* proteste d'ores et

pour moi!... Ça, je ne l'oublierai jamais... Vous m'avez sauvé la vie... Ni ma femme non plus...

— A propos, — fit Maurin qui, pour un instant, était heureux de changer de conversation, — et votre femme?

— Elle est là-haut. Elle dort, sans doute. Vous ne savez pas, mais je suis content de vous le dire, nous allons avoir un petit bébé.

Demain matin, vous la verrez... c'est elle qui sera heureuse de vous serrer les mains. (A suivre.)

déjà contre cette dernière opération. Cependant, il faut avouer que l'étroitesse du passage de l'Union constitue un grave danger, aujourd'hui surtout que la circulation automobile a pris un si intense développement.

Il est évident qu'il y a là quelque chose à faire. La démolition de l'ancienne « Auberge de la Mort » obérerait, il est vrai, bien lourdement les finances communales. Mais n'y aurait-il pas un tempérament à chercher à ce projet, un moyen terme à trouver? Ne pourrait-on pas, par exemple, démolir seulement une partie de l'hôtel et procurer ainsi plus de sécurité en élargissant le passage?

Le bâtiment, quoiqu'amointri en dimensions, n'en conserverait pas moins toute la valeur que lui donne sa situation privilégiée si il ne la voyait pas augmentée. Le rapport du café n'en serait pas diminué, bien au contraire, et l'hôtel réaménagé perdrait peu de son rendement.

Mais la parole et le dernier mot restent aux représentants des contribuables.

Comédie. — On nous écrit de Sorens:

Il y a quelque temps, l'assemblée communale de Sorens était convoquée avec le tractandum suivant:

Projet de construction d'une route tendant de Sorens à Marsens.

En assemblée, on laissa de côté ce qui faisait l'objet du tractandum et, sans autre forme de procès, on engagea l'assemblée à voter la construction d'un hôpital bourgeoisial.

L'assemblée se prononça en faveur de la dite construction et procéda, séance tenante, à la nomination d'une commission de bâtisse.

Quelle comédie! Et, si ce n'est pas une comédie, de quelle ignorance ou de quel mépris de la loi nos bons conservateurs ne donnent-ils pas la preuve! L'art. 68 de la loi communale ne prévoit-il pas que les cartes de confection « indiquent sommairement les objets à traiter sous peine de nullité des opérations? »

Si la commission faisait exécuter les travaux, ou procurait des matériaux, elle n'engagerait à coup sûr que sa seule responsabilité.

Plus tard, nous amuserons le public en lui racontant l'histoire d'une tour de Babel et du Directeur d'entreprises telles qu'on en fait dans notre commune.

Un groupe de contribuables.

Accident. — Jeudi après-midi, au-dessus de Lesroc, M. Vonlanthen, employé des C. E. G., s'est fracturé une jambe. Son état a nécessité son transfert à l'Hôpital de District.

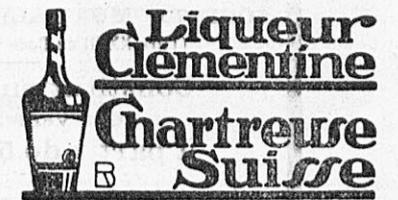
Nos vœux pour son prompt rétablissement.

Le temps qu'il fait. — Deux jours plus ou moins pluvieux nous fatiguent déjà, habitués que nous sommes aux douceurs des beaux jours ensoleillés.

Cependant, il faut tenir compte des intérêts de tous et ne point trop souhaiter que cette période de beau s'éternisât. Les industriels, dont la force motrice est produite par les chutes d'eau, se plaignent de la baisse importante des cours d'eau. Les fontaines, en maints endroits, ne débitent qu'un

mince filet. Si le froid prenait sur cette disette d'eau, ce serait désastreux pour beaucoup.

Exigez dans tous les cafés, hôtels et restaurants l'exquise



Maux de cou.

« J'étais atteint d'un mal de cou fort pénible, contre lequel les Pastilles Wybert-Gaba on fait preuve « en quelques heures » d'une efficacité extraordinaire. »

M. J., à Granges. En vente partout à 1 fr. la boîte. Demander expressément les Pastilles Gaba.

Vente de bois.

Le mardi 4 novembre prochain, la commune de La Tour-de-Trême exposera en vente par voie de mises publiques environ 2000 fagots noués, préparés dans la forêt des Villieux et quelques numéros épars au dit lieu.

Rendez-vous des mises à 2 heures après midi à l'auberge communale.

Pour voir les bois, le forestier sera à la disposition des amateurs, le lundi 3 novembre, dès 10 heures, au chalet des Villieux. La Tour le 29 octobre 1913

Le Secrétaire communal.

Foin à vendre.

A vendre environ 5000 pieds de foin à consumer sur place. Emplacement pour 15 à 18 têtes de bétail.

S'adresser à Joseph Fragnière, au Villars-d'Avry (Le Bry). 1702

Belles chambres

avec ou sans pension, à louer; chauffage central.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1919 B. 1703

Vente de bois.

Le mercredi 12 novembre 1913, la commune de Marsens exposera en vente par voie de mises publiques environ 150 m³ de beau bois de commerce, exploitation facile.

Rendez-vous à 9 heures du matin aux Troncs. Marsens le 29 octobre 1913 1700 Con. cil communal.

A vendre

à Riaz, au village, une maison avec 2 logements, grange, écurie et remise, le tout en bon état; verger attenant.

S'adresser à Ferdinand Duding, à Riaz.

Un petit chien

blanc et noir, tête rouge, s'est retiré chez Andrey Victor, aux Bothays, La Valsainte.

Prière de le réclamer au plus tôt contre remboursements des frais.

VILLE DE BULLE

VENTE DE BOIS

Lundi 17 novembre 1913, la Commune de Bulle vendra dans ses forêts, en mises publiques:

400 m³ billons; 60 moules; 2000 fagots. Rendez-vous des mises, avec sac garni, au chalet du Rio-Berthoud, à 9 1/2 heures. 1697

Suisse établi en France depuis 27 ans, à proximité de Genève.

vendrait exploitation agricole

dans région propice à l'élevage et à la production du lait. Installation moderne contenant 40 bêtes à cornes. Conditions avantageuses.

Offres sous J 1982 X à Haasenstein & Vogler, Genève.

ÉPARGNE SUISSE

Siège social: GENEVE 11, Rue du Prince,
SOCIÉTÉ MUTUELLE & COOPÉRATIVE
(Titre XXVII du Code fédéral des Obligations)

Constitution d'un capital
par des versements minimes
à partir de 5 fr. par mois.

Capital garanti. — Sécurité absolue.
Convient également à l'enfant.

Les fonds capitalisés dès le premier versement
sont convertis en obligations à primes de 1^{er} ordre.

Le Portefeuille initial est constitué
par les Fondateurs.

Bonnes chances de gain sans risque pour le capital.

Demandez prospectus et statuts.

FASEL & Cie PLANFAYON

Transports par camion-automobile.

Nous nous chargeons de déménagements et transports de toutes marchandises, ainsi que de Sociétés pour excursions.

On traite à forfait. — Prix modérés. — Service rapide.

Mise d'immeubles.

Le jeudi 20 novembre 1913, à 2 h. du jour, à l'Hôtel-de-Ville, à Château-d'Oex, Abram-David Mottier, scieur aux Moulins, exposera en vente ou en location, pour cause de santé, les immeubles qu'il possède aux Moulins, consistant en maison d'habitation, atelier de menuiserie, scierie, (avec machines à travailler le bois) 3 poses de terrain attenantes et force motrice naturelle.

Ces immeubles en bon état d'entretien et d'un revenu assuré conviendraient à charpentier ou entrepreneur de construction qui pourrait reprendre immédiatement tout le travail en cours.

Pour voir les immeubles, s'adresser au propriétaire et pour les conditions au notaire Favrod-Coune Fils, à Château-d'Oex. 1698

Pierre MAURON, Négociant, Bulle,

Place du Champ de foire.

Vente et échange de Laines du pays.

Spécialité de Milaines, Toiles et Trièges tissés à la main.

Tissus en tous genres.

Travaux à façon pour particuliers.

Hôtel de la Grue BROO

Le sousigné à l'avantage d'informer ses amis, connaissances, et le public en général, qu'il dessert le susdit établissement à partir du 1^{er} novembre.

BONNES CONSOMMATIONS

SERVICE SOIGNÉ

Se recommande,

Pierre VERDAN.

ARBRES FRUITIERS

de tout premier choix.

Hautes-tiges, pyramides et espaliers. Chrysanthèmes et plantes fleuries. Araucarias et palmiers. Couronnes florales en matériel stérilisé.

L. Henrich, horticulteur
Rue de Gruyères
BULLE

SOUSSION

La commune de Hauteville met en soumission jusqu'au 1^{er} novembre, à 8 h. du soir, la fourniture d'environ 1200 m. de tuyaux en fer de 1 pouce, 130 m. de tuyaux de 1 1/2 pouce.

Adresser les offres à M. le Syndic.
Hauteville, le 28 octobre 1913.

Le Secrétariat communal.

ON DEMANDE

une cuisinière sachant faire un bon ordinaire. Entrée immédiate.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle sous H 1910 B. 1691

A VENDRE

de gré à gré une maison d'habitation, avec grange et écurie, eau intarissable, et neuf poses de terrain de 1^{re} qualité.
S'adresser à M. Julien Seydoux, La Sionge, Vaulruz. 1693

SOUSSION

La commune de Lessoc met en soumission le creusement d'une conduite d'eau, environ 2,500 m., divisée en plusieurs lots.

Pour voir les travaux et prendre connaissance des conditions, s'adresser à M. Fra: cheboud, syndic. Déposer les soumissions à la même adresse pour le 2 novembre prochain.

Le Secrétariat communal.



meilleur lessive pour tous objets en laine, en couleur, blouses, grandes lessives, récurages, idéale pour machines à laver. Dépôts à Bulle: Victor Remy; Mme Treyvaud.

AVIS

Les magasins de coiffure seront fermés dimanche 2 novembre.



favorise la ponte 25 kg. fr. 7.—; 50 kg. fr. 13.—; 100 kg., fr. 25.—
franco toutes gares. toiles en plus, reprises.
Parc Avicole, Gland.

INDUSTRIE FRIBOURGEOISE

Les pâtes alimentaires les plus économiques ne sont pas celles qui coûtent

LE MOINS

mais bien celles qui rendent

LE PLUS

Demandez à votre épicier les pâtes de

Ste-APPOLINE

et vous en ferez la concluante expérience.

BANCO SUIZO-SUDAMERICANO

Schweizerisch-Südamerikanische Bank

Zurich - Buenos-Aires - Lugano.

S'occupe de toutes les transactions de banque avec la République Argentine et tous les autres pays de l'Amérique du Sud. Service des chèques postaux entre la Suisse et la République Argentine.

(Tous les bureaux de poste suisses acceptent le versement des sommes à transférer dans la République Argentine.)

LA DIRECTION

L'élégance, la finesse des teintes et la bonne qualité permettent de reconnaître tous ceux qui se coiffent à la



Grande Chapellerie Tobie BEC

Grand'rue 32 BULLE Grand'rue 32

Assortiment complet de chapeaux feutre noirs. NOUVEAUTES

Chapeaux double face. — Chapeaux velours. Seul dépositaire des plus grandes marques Christys, Borsalino, Mills et Hunter.



N'employez que le
**Poll-Cuivre
WERNLE**

Emploi économique!
Effet surprenant!

25 cts. le paquet
pour 3 dl.

Dans les drogueries,
épiceries etc.

On trouve

dès ce jour de la choucroute et des wieners ainsi que du lard gras, à bas prix à la

Charcuterie EBERHARDT
BULLE

HYPOTHÈQUE

On demande 8000 fr. en 2^{me} rang. Affaire sérieuse.
S'adresser à Haasenstein et Vogler, sous H 1876 B.

ON DEMANDE

une fille sachant cuire.
S'adresser à l'Agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1918 B. 1701

Vente juridique

L'Office des faillites de la Gruyère exposera en vente, par voie d'enchères publiques, **jeudi 6 novembre 1913**, à 11 heures, sur la place du Cheval-Blanc, à Bulle, un petit cheval brun, une voiture, un harnais et un traîneau, appartenant à la Masse Muller Sylvain, boulanger, à Bulle.

FAGOTS

4000 fagots de chignon et d'écorce secs rendus à domicile à Bulle, à des prix très réduits.

Joseph Charrière
LA ROCHE

A vendre un bâtiment

pour cause de santé, dans une des rues les plus fréquentées de Vevey, au passage du tramway. Cet immeuble est de bon rapport, possède grand café, salle et dépendances, vastes caves voûtées et bien meublées, 5 appartements, eaux, gaz, électricité dans toute la maison.

S'adresser à A. Jordan, agent d'affaires, à Vevey.



chez: Rumpf et Co., drog.; Mme Miersch; Golay, art. sanit.; F. Duret-Bron, coiffeur; Montreux; Bühler, pharmac.; Clarens-Montreux; Pharmac. Engelmann, Territet; Jambé, pharm. et Braun, coiffeur, Châtel-St.-Denis. 1425

A louer

à Bulle, un bel appartement bien exposé au soleil, ainsi qu'un à La Tour. S'adresser à Alexis Dupasquier, Bulle.

On mettrait

encore quelques bonnes vaches en hivernage.
S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

A vendre

pour excès de nombre, quantité de beaux lapins, pure race géant des Flandres. S'adresser à M. Antonin Morand, Tour-de-Tréme.



C'est à peine un hameau: qu'on voit des maisons éparpillées le long des cours d'eau, avec des jardins perdus dans le feuillage, dans une grande route ou dans un sentier, courants de terre et dans les terres et dans les rits, bordés d'arbres, d'endroit en endroit... Le pays n'a aucune habitation, paisible et comme on est en ville! Un coq chante et gai, reprend fourré un battant de feuilles; le passé tremble l'herbe trahit la vie, éprouve d'être libre bords comme la crues!

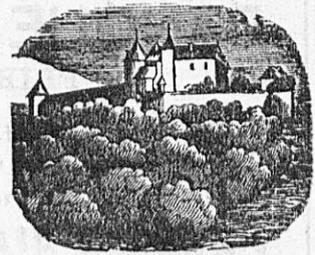
Hélas! il y a eu de changé dans le fond de la plaine, plus commode, entraînant à travers à peine si l'on est marmaille piaillette... Les hommes et ceux qui n'ont un pli profond n'écoutent plus dans les herbes l'Aurore entr'ouverte.

Pauvre petit village peut-être où ne troublera le silence, très loin, vagues, ceux qui vivent heureux seules, toutes seules, toutes seules, resteront là, résignées, attendant une nouvelle vie, veiller de ses yeux dormi...

Ce qu'il faut... Une chose qui donne une perspective nous considérons c'est que le perfectionnement à feu n'a pas...



LA GRUYÈRE



VARIÉTÉ

Mon Village.

C'est à peine un village, tout juste un hameau : quatre ou cinq vieilles maisons éparées çà et là au bord du cours d'eau, avec leurs toits moussus perdus dans le feuillage et se confondant presque avec lui... Ici, pas de grande route où grondent les autos dans un ouragan de poussière. Un seul sentier, courant capricieusement sur les terres et dans la forêt, un sentier indécis, plein de gazon et de marguerites, bordé d'aubépines qui lui font d'endroit en endroit une voûte de verdure... Le paysan, à pas lourds, sans hâte aucune, va son chemin : et les heures ont l'air d'aller comme lui, lentement, paisiblement... Quel calme ! et comme on est loin de la fièvre des cités ! Un coq chante et l'écho, alerte et gai, reprend son chant ; dans le fourré un battement d'ailes agite les feuilles ; le passage d'un lézard fait trembler l'herbe : chacun de ces bruits trahit la vie, éparse dans l'alentour, ivre d'être libre et de couler à pleins bords comme la rivière au temps des crues !

Hélas ! il y a pourtant quelque chose de changé dans le village perdu au fond de la plaine : les couples n'y mènent plus comme autrefois leur ronde entraînée à travers les prés, et c'est à peine si l'on entend au printemps la marmaille piailler sur le seuil des portes... Les hommes y sont devenus rares et ceux qui restent sont soucieux, un pli profond barre leur front, ils n'écoutent plus chanter les cigales dans les herbes, ils ne voient plus l'Aurore entr'ouvrir pour eux sa robe rose.

Pauvre petit village ! Un jour viendra peut-être où nulle voix humaine ne troublera le silence de ta solitude. Loin, très loin, vers les villes fascinantes, ceux qui auraient pu t'aimer et vivre heureux se seront exilés... Et seules, toutes seules, sous leur manteau de verdure, les vieilles maisons resteront là, résignées comme des pénitentes, attendant peut-être qu'une âme nouvelle vienne les habiter et réveiller de ses cendres le passé endormi...

E. G. PERRIER.

FAITS DIVERS

Ce qu'il faut de balles.

Une chose vraiment singulière et qui donne une piètre idée de ce que nous considérons comme le progrès, c'est que le perfectionnement des armes à feu n'a pas la moindre influence

sur la grandeur des pertes qu'une troupe peut subir à la guerre. Le maréchal de Saxe disait autrefois qu'en campagne, il faut environ son poids de plomb pour tuer un homme. Cette vieille colotte de peau aurait encore raison aujourd'hui. D'après les statistiques faites par le général allemand Rohne, dans la bataille de Kin-Tchéou qui précéda les opérations d'investissement de Port-Arthur, les Russes perdirent 100 officiers et 1375 soldats, et les Japonais 133 officiers et 4071 soldats, et la consommation en munitions atteignit 786 000 cartouches d'infanterie et 7780 coups de canon du côté russe et 4 000 000 de cartouches et 40 150 coups de canon du côté japonais. Admettons que 18 p. c. des pertes sont dues à l'artillerie et 82 p. c. aux balles de l'infanterie, et nous arriverons à cette conclusion que, pour tuer un Russe, il n'a pas fallu moins de 15,1 coups de canon ou 3 300 cartouches, et, pour mettre un Japonais hors de combat, 10,5 coups de canon ou 214 cartouches ont été nécessaires. Et, en se reportant au poids des projectiles, on se rend compte que, pour écrabouiller un seul Russe, les Japonais ont été obligés de dépenser 1000 kilos d'acier et de plomb passant par l'âme d'un canon ou environ 32 kilos de plomb sous forme de cartouches d'infanterie. Au prix où est le beurre, c'est un peu cher et les deux ennemis auraient mieux fait de s'entendre au lieu de se mettre réciproquement un peu de plomb dans la tête.

La plus longue conduite de pétrole.

On sait que ces conduites sont généralement connues sous le nom anglais de pipelines. Il en existe pour relier les gisements russes à la Mer Noire, tout comme aux Etats-Unis ; elles servent à transporter par canalisation le pétrole du lieu de production sur les lieux de consommation ou d'embarquement. Naturellement, le pétrole est aspiré par de puissantes pompes qui sont disposées sur différents points de la canalisation ; il ne faut pas moins que cet appel puissant pour le faire couler dans la conduite, à cause de sa viscosité naturelle.

Or, on vient de terminer en Amérique le réseau de pipelines le plus considérable du monde, en reliant diverses lignes déjà existantes et en les complétant par d'autres canalisations. A l'heure actuelle, grâce à ces installations, il est possible de pomper et d'amener l'huile minérale depuis les puits de l'Etat d'Ok'ahoma jusqu'au port même de New-York ! C'est un modeste voyage de 2400 kilomètres que fait ainsi l'huile, sans avoir besoin

d'emprunter la moindre voie de transport ordinaire. Quand on a essayé la conduite, il a fallu pomper plusieurs jours avant de voir arriver l'huile à New-York ; c'est qu'elle devait commencer par remplir la canalisation et cela représente un volume énorme.

Un grand horloger méconnu.

Les horlogers de la Suisse allemande ont fait récemment un voyage d'études à Pforzheim et à Strasbourg. Il va sans dire que dans cette dernière ville, ils allèrent voir la célèbre horloge de la cathédrale. Entrés dans celle-ci à l'heure de midi, ils durent attendre que le public, assez nombreux, se fût retiré. L'un de ces messieurs, et non des moindres, trouvant l'attente un peu longue, s'assit sur une chaise, posa son chapeau renversé sur ses genoux, et se plongea dans l'admiration de la célèbre pièce d'horlogerie.

Il est probable que dans la demi-obscureté, ce monsieur avait l'air d'un indigent, car l'une des personnes sortant de la cathédrale eut un mouvement de compassion ; sans ostentation, elle fit glisser une pièce de monnaie dans le chapeau qu'elle croyait tendu pour l'aumône. L'exemple trouva des imitateurs, et les pièces de cuivre et de nickel se multiplièrent dans le chapeau de notre horloger, réveillé enfin de la contemplation par le bruit du métal.

Constatant qu'il était victime d'une erreur, il continua cependant à jouer son rôle improvisé avec des gestes reconnaissants. Lorsque tout le monde se fut retiré, on compta le produit de la collecte involontaire qui fut immédiatement versé à une œuvre de bienfaisance.

Et les horlogers passèrent une joyeuse soirée en compagnie de l'illustré mendiant leur collègue.

Prime à nos abonnés.

Pierre Sciobéret, le prestigieux conteur gruyérien, a laissé plusieurs chefs-d'œuvre, dont quelques-uns ont été édités. Quatre de ses nouvelles, véritables tableaux de la campagne et de ses us et coutumes, ont été publiées en un volume : *Scènes de la vie champêtre*. C'est un volume de 300 pages, illustré, qui ne devrait manquer dans aucune bibliothèque, qui a sa place marquée sur la table de chaque famille gruyérienne. Ces savoureux récits, étincelants de couleur locale, pétillants de verve et d'esprit, que l'on ne se lasse point de lire et de relire, feront la joie de chacun.

A la demande de plusieurs lecteurs, nous nous sommes assuré la disponibilité d'un certain nombre d'exemplaires

des *Scènes de la vie champêtre*, que nous sommes heureux de pouvoir offrir en

prime à nos abonnés au prix réduit de 1 fr. 50, au lieu de 3 fr. 50, prix de librairie.

Les nouveaux abonnés jouiront de la même réduction de prix.

Mais qu'on se hâte, le nombre des exemplaires disponibles étant restreint.

CHARCUTERIE REMY BULLÉ

On y trouve du BOUDIN frais tous les mardis. 1654

AGRICULTEURS

Portez vos laines à filer et à échanger ; Achetez de la bonne milaine et drap du pays faits avec vos laines

AU MAGASIN Tobie BEC, Bulle
33 GRAND'RUE 32

A vendre

faute d'emploi, belle jument fuchs de 8 ans, garantie sage. Facilités de paiement. S'adresser à JON. Gillet, Le Paquier.

On demande

à louer dans la Gruyère, un domaine de 30 à 35 poses.

S'adresser à Haassenstein et Vogler Bulle.

Mise d'un hangar.

La Commune de Sorens expose en vente, par voie d'enchères, le hangar à côté de l'Auberge communale, construit en bois, couvert en tuiles, lequel doit être démoli. Les mises auront lieu le mardi 4 novembre, à 2 heures du jour. Sorens, le 27 octobre 1913.

Par ordre : Le Secrétariat communal.

A vendre

un moteur à essence, une scie à ruban et un établi à l'état de neuf. S'adresser à Haassenstein et Vogler, Bulle.

Mme F. Ormin

SAGE-FEMME reçoit des pensionnaires à toute époque. Consultations tous les jours. Téléphone 4588. Confort. Prix modérés. Près de la Gare Rue de Borne, GENEVE.

LACTA VEAU : toujours le meilleur et le mieux contrôlé. Où il n'y a pas de dépôt demandez à Gland, franco 5 kg. 3 fr. ; 10 kg. 6 fr. ; 25 kg. 14 fr. 50. On y revient toujours. qualité extra garantie.

M. A. FAVEZ

Médecin-Dentiste-Spécialiste 3858F] Consultations : de 9 à 6 h. FRIBOURG Grand'Places Téléphone 287.

2 bons charretiers

sont demandés tout de suite. S'adresser à Haassenstein et Vogler, sous H 1768 B, 1541

kg. fr. 7.— ; 50 kg. fr. 3.— ; 100 kg., fr. 25.— a plus, reprises.

le, Gland.

MOISE

ont pas celles qui

de

RICANO

Bank

ANO.

avec la République du Sud. Service

ntine.

Le versement des (entine.)

DIRECTION

mettent de reconnaître tous

llerie

REC

Grand'rue 32 x feutre noirs.

aux velours. les marques t Hunter.

AGOTS

ignon et d'écorce secs ren- Bulle, à des prix très ré-

Joseph Charrière LA ROCHE

re un bâtiment

nté, dans une des rues les de Vevey, au passage du meuble est de bon rapport, café, salle et dépendances. tées et bien meublées, S'aux, gaz, électricité dans

Jordan, agent d'affair-

Savon Milk unit le teint la pièce

t Co., drog.; Mme Miersch t.; F. Duret-Bron, coiffeur rer, pharmac., Clarens-Mor ac. Engelmann, Territet ; et Braun, coiffeur, Châtel- 1425

A louer

l appartement bien ex- ainsi qu'un à La Tour. Alexis Dupasquier,

mettrait

ues bonnes vaches en

Haassenstein et Vogler Bulle.

vendre

nombre, quantité de beaux ace géant des Flandres. M. Antonin Morand, me.

BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

FONDÉE EN 1850
avec le concours et sous la surveillance de l'Etat.
Nous recevons des dépôts sur

Carnets d'épargne 4 $\frac{1}{4}$ 0/0

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt. Remboursement sans avis préalable et sans aucune retenue d'intérêt.

Livrets gratuits. — Sur demande des coffrets d'épargne.

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° IIa 162 Agence de la Gruyère.

Conditions spéciales pour des dépôts importants.

FRIBOURG, près de la Poste. 1516
Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Ohières, Estavayer et Morat.

EMIGRATION



aux conditions avantageuses par l'entremise de

L'Amérique du Nord
Le Canada
Le Brésil
La Plata
L'Australie
Nouvelle Zélande
L'Afrique du Sud

Meiss & Co, S. A., Zurich

Agence suisse de voyage „Lloyd“, Bahnhofstrasse, 40.

Représentant à FRIBOURG :

H. Claraz, maison CLARAZ & Cie, Rue de Romont.

CRÉDIT GRUYÉRIEN, BULLE

Nous recevons actuellement des fonds :

en dépôt à terme contre titre nominatif ou au porteur, au **4 $\frac{3}{4}$ 0/0**

en dépôt d'épargne, au **4 $\frac{1}{4}$ 0/0**

Les dépôts en compte-courant de toute nature sont reçus aux meilleures conditions.

Pillules Suisses du Pharm. Rich. Brandt.

Un produit purement végétal.

Eprouvées et recommandées par les professeurs aux Universités qui suivent :

- Prof. Dr. R. Virchow, Berlin
- V. Gietl, Munich
- Reclam, Leipsig
- V. Nussbaum, Munich
- Hertz, Amsterdam
- C. Emmert, Berne
- Eichborst, Zurich
- Brandt, Klausenburg
- V. Frerichs, Berlin
- V. Scanzoni, Würzburg
- C. Witt, Copenhague
- Zdekauer, St-Petersbourg
- Soderstadt, Kasan
- Lambl, Varsovie
- Forster, Birmingham

depuis plus de 36 ans employées et recommandées par des professeurs, des médecins et par le public comme

REMÈDE DOMESTIQUE

bon marché, agréable, inoffensif et d'une efficacité certaine contre

les dérangements des organes du bas-ventre.

hémorroïdes, paresse de l'intestin, constipation habituelle et ses suites, telles que maux de tête, étourdissements, oppression manque d'appétit, etc.

Attention! au nom **Rich. Brandt** et à la marque déposée **la Croix blanche sur fond rouge**. En vente dans les pharmacies à Fr. 1.25 la boîte.

A défaut de dépôt, s'adresser à **S. A. ci-devant Rich. Brandt, Pharmacien à Schaffhouse** (Suisse).



Banque Populaire de la Gruyère

Avenue de la Gare, à **BULLE**

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent :
contre **Obligations** nominatives ou au porteur, à 3 ou 5 ans, timbre à la charge de la Banque, au taux de :

4 $\frac{3}{4}$ 0/0

en **Caisse d'épargne**, à partir de 1 fr. avec maximum illimité :

4 $\frac{1}{4}$ 0/0

en **compte courant créancier** à échéance fixe : taux à convenir, en compte courant créancier, à vue.

Les versements peuvent aussi être effectués sans aucun frais à tous les bureaux de poste, à notre compte de chèques postaux II 188.

TRANSPORTS FUNÈBRES

à destination de tous pays

MURITH-DUPARC-FERT

Anselme MURITH, succ.

Genève

Téléphone 121

CERCUEILS de tous genres prêts à livrer tout de suite.

TARIFS LES PLUS MODÉRÉS

Dépôts pour le canton de Fribourg :

BULLE, M. Joseph Baudère, ébéniste.

CHATEL-ST-DENIS, M. Emile Schröter.



Institut Minerva ZURICH

Préparation rapide et approfondie à la **Maturité** (Ecole polytechnique fédérale et à l'Université)

Henniez-Lithinée

Découverte au XI^m siècle. — La plus pure des

EAUX ALCALINES

Souveraine contre les maladies du foie, des reins, de l'estomac, contre la goutte, etc.

Légère, digère facilement. — Eau de table parfaite.

Le meilleur rafraîchissement, coupée avec du vin sirop, etc.

Dépôt pour la Gruyère : **Alf. Moullet, limonadier, BULLE.**

Nul n'ignore que les

PÈRES CHARTREUX

expulsés de la Grande Chartreuse, ont emporté leur secret et fabriquent à **TARRAGONE**, outre leur liqueur,

L'ÉLIXIR VÉGÉTAL

SOVERAIN CONTRE :

**Indigestions,
Maux d'Estomac,
Synopes,
Influenza, Choléra,
Mal de Mer, etc.**

VULNÉRAIRE

L'Élixir végétal

Combat les Coliques des Animaux domestiques



LÉON BUQUIN, Concessionnaire pour la SUISSE
30, Avenue du Mail, **GENÈVE**